

20 mars 2013

Journée internationale de la Francophonie



Message du Secrétaire général de la Francophonie

S. E. M. Abdou Diouf

Qu'advierait-il de la Francophonie si nous devons laisser s'effacer le trait d'union linguistique qui nous relie ? Qu'advierait-il de notre communauté si la Francophonie devait recourir, au mieux, à la traduction, au pire, au seul usage de l'anglais, lors de ses interventions, de ses réunions, de ses concertations, à l'instar de la pratique de la langue unique qui s'est largement répandue dans les organisations internationales et régionales ?

Nombre de nos programmes et de nos actions de coopération n'auraient plus raison d'être, et nous perdriions, surtout, ce lien originel et cette connivence naturelle qui font que l'entraide et la solidarité, entre nous, ne s'apparentent pas à de la générosité, mais à de la fraternité. Une fraternité qui a trouvé à s'exprimer, en cette année 2013, de la manière la plus éclatante qui soit, à travers la décision courageuse de l'un de nos membres - la France - de répondre, avec l'appui de plusieurs Etats francophones de la région, à la demande d'aide d'un autre de nos membres - le Mali- dans sa lutte contre le terrorisme, afin que ce pays recouvre au plus vite son intégrité territoriale et que la population retrouve la paix et la sécurité.

C'est également ce lien originel et cette connivence naturelle qui font que nous ne parlons pas seulement la même langue, mais que nous parlons aussi, par-delà nos différences, le même langage : celui des principes et des valeurs, celui de la démocratie et des droits de l'Homme, celui de la diversité culturelle et linguistique, celui de l'équité et de la justice sociale, celui de la régulation et de l'éthique en matière économique et financière.

C'est ce lien originel et cette connivence naturelle qui, en dernier ressort, nous permettent de nous entendre, dans un esprit d'écoute et de respect, sur une vision commune du monde et sur les voies qu'il reviendra, notamment aux jeunes générations, d'emprunter pour construire un « vivre-ensemble » qui réponde aux aspirations de tous.

Que cette Journée internationale de la Francophonie soit donc l'occasion de célébrer la langue française, de la chanter dans la convivialité, de la parler en toute complicité, de la déclamer à pleins mots.

